

Tout profit pour lutter contre l'effet de serre

Par Y.B.

Publié le 18/10/2022

Pour Antoine Mathelot, chef de projets chez Cogengreen, la station de biométhanisation d'Aubel, qui serait la première du genre en province de Liège, est particulièrement importante d'un point de vue volume. Ainsi, par exemple, une autre est en projet à Amblève, mais elle serait sept fois moins productive.

L'avantage d'une telle station n'est pas que financier pour l'agriculteur. Une infrastructure de ce type va aussi permettre de limiter le rejet de gaz à effet de serre de quatre manières. D'abord, évidemment, parce qu'elle va permettre de produire de l'énergie électrique locale, verte et renouvelable, tout en capturant le méthane engendré par les lisiers et fumiers. Ensuite parce que l'agriculteur limitera, via la cogénération, le recours au mazout, vu que la station produira aussi parallèlement de l'eau chaude en grande quantité, pour la maison, la salle de traite ou le poulailler aubelois. Enfin, parce que le digestat résultant de la fermentation et de la production de méthane sera bien moins négatif du point de vue du bilan carbone qu'un rejet d'effluents non séchés sur les cultures. « Le méthane transformé en CO2 sera au minimum 25 fois moins nocif », évalue Antoine Mathelot. Avec un fertilisant organique à la teneur en azote minéral supérieure à celle d'un lisier ou d'un fumier. Lequel sera capable de se substituer aux fertilisants synthétiques fabriqués à base de gaz fossile.

À l'avenir, Antoine Mathelot ajoute que les normes européennes seront de plus en plus strictes quant à la gestion des effluents. Ce qui devrait inciter davantage encore les fermiers à recourir à ce genre d'installation.